



NOUVELLES REPRÉSAILLES
de Hanokh Levin
Mise en scène Véronique Widock
Production Cie Les Héliades / Le Hublot

COMPAGNIE LES HÉLIADES - LE HUBLLOT, 87 RUE FÉLIX FAURE, 92700 COLOMBES - WWW.LEHUBLLOT.ORG
Coproduction Itinéraires Bis | Création soutenue par le Conseil Régional d'Île-de-France, le Conseil Général des Hauts-de-Seine, par la communauté de communes de Lanvillon-Plouha (22), par la Ville de Colombes (92), par la Spedidam, par l'Adami, et avec la complicité du Bathyscaphe (22).

NOUVELLES REPRESAILLES

Textes issus des recueils *Que d'espoir*, *Douce vengeance et autres sketches* et *Satire* publiés aux Editions Théâtrales, éditeur et agent de l'auteur **Hanokh Levin**

Texte français **Laurence Sendrowicz**

Mise en scène **Véronique Widock**

Avec **Henri Costa, Rémi Creissels, Irène Lecoq, Nolwenn Le Du**

Lumières **Pierre Gaillardot**

Costumes et accessoires **Myriam Drosne**

Scénographie **M. Drosne et V. Widock**

Regard extérieur **Philippe Robin-Volclair**

Aide au jeu vocal **Haïm Isaacs**

Régie **Laurent Nicolas**

Production **Cie Les Héliades**

Coproduction **Itinéraires bis (22)**

Création soutenue par le **Conseil Régional d'Île-de-France**, le **Conseil Général des Hauts de Seine**, par la **communauté de communes de Lanvillon-Plouha (22)**, par la **Ville de Colombes (92)**, par la **Spedidam**, par l'**Adami** et avec la complicité du **Bathyscaphe (22)**.

Tout public à partir de 13 ans

Durée 1h20

***Nouvelles représailles* est le deuxième volet d'un triptyque que Véronique Widock souhaite consacrer à l'auteur israélien, Hanokh Levin. Elle a créé *Le Soldat Ventre-creux* en novembre 2012 à l'Avant-Seine / Théâtre de Colombes et repris en septembre 2013 au Théâtre de la Tempête – Cartoucherie de Vincennes.**

Dates de création saison 2014 / 2015

Théâtre Le Hublot – Colombes (92) :

Les 5, 6, 10, 11, 12, 13 février 2015 à 20h30

Le 9 février 2015 à 15h

Les 4, 5, 6, 7 mai 2015 à 20h30

Amphithéâtre du lycée - Pommerit-Jaudy (22) :

Les 11 et 12 mars 2015

Bleu pluriel – Centre culturel de Trégueux (22) :

Le 26 mars 2015

L'Hermine – Plouha (22) :

Le 30 mai 2015

Contact administratif : Arthur Mayadoux/ Contact artistique : Véronique Widock
01 47 60 10 33 - contact@lehublot.org / 06 60 69 54 63 - vwidock@orange.fr

LE SPECTACLE

«Comment c'est vivre? Comment c'est? Dites le nous.»

La plume de Levin est ironique, elle provoque la stupéfaction, bouscule nos repères émotionnels, déclenche le rire. Jouant autant avec l'audace des situations qu'avec l'intelligence de l'écriture, Levin convie notre imagination à ses limites pour mieux dénoncer la violence du monde, défendre la paix et lutter contre les fanatismes.

Après avoir créé *Le Soldat Ventre creux*, pièce profonde, accidentée et mystérieuse, j'ai choisi de goûter à un nouveau vertige : mettre en scène l'univers incongru, réjouissant et explosif des textes dédiés aux cabarets que Levin a écrits tout au long de sa vie.

Dix sept fragments composeront la toile folle de ces *Nouvelles représailles*: courts monologues, scènes à deux et à trois, récits, bribes poétiques, chansons...

A la recherche d'un oubli salvateur et d'une fête éternelle, une mini société de gens ordinaires se côtoient et se croisent. Solitudes, conflits d'intérêts, numéros d'esbroufe, quête acharnée du bonheur et règlements de compte se superposent, dénonçant la ténacité humaine et la déraison politique.



NOTES DE MISE EN SCENE

La plume de Levin est ironique, elle provoque la stupéfaction, bouscule nos repères émotionnels, déclenche le rire. C'est sa force. La violence politique n'a rien de léger mais l'homme, lui, a le rire. Décider de rire pour se battre contre la bêtise, s'engager dans l'écriture pour lutter contre la folie d'un système envahi par le protectionnisme et la course à l'appropriation, offrant pour perspective l'âpre quête du bonheur. Levin choisit l'intelligence du rire comme arme pour dénoncer la bêtise organisée et la violence devenue banale.

Auteur israélien, défendant depuis toujours la notion de paix et luttant contre les fanatismes, il sait mieux que quiconque dépendre la violence ordinaire, infiltrée dans les gestes et les pensées du quotidien, débordant de chaque être jusqu'à l'absurde. Sa plume irrévérencieuse illumine d'un regard ironique et grinçant des situations de conflits d'une violence inévitable.

A la recherche d'un oubli salvateur et d'une fête éternelle, une mini-société de gens ordinaires se croisent et se côtoient dans *Nouvelles Représailles*. Solitudes, numéros d'esbroufe, conflits de voisinage et quête acharnée de l'âme-soeur les révèlent dans leur humanité fragile. Avides d'une reconnaissance exponentielle, acharnés à débusquer un bonheur qui s'éloigne sans cesse, à l'affût d'une paix improbable, leurs désirs se jouent de leurs nerfs. Faisant preuve d'une énergie inextinguible, ils se débattent pour trouver, si ce n'est une place au soleil, au moins une stratégie pour exister au mieux. Leurs doutes communicatifs nous les rendent absurdes et drôles.

Si le point de départ est à l'évidence la société israélienne, l'écriture de Levin nous emmène au-delà des frontières et nous livre un portrait très contemporain d'un monde que nous reconnaissons bien. *Nouvelles Représailles* décrit notre société contemporaine où la violence court sous les discours et surgit dans les faits, incitant tout un chacun à protéger son confort, à défendre sa place, à vouloir le meilleur. Excités par l'idée d'un bonheur à protéger sans cesse, ces personnages modernes sont les ironiques miroirs de nous-mêmes : exigeants, insatiables et insatisfaits. Leurs agitations inquiétantes et dérisoires nous conduisent avec légèreté à réfléchir sur notre aptitude à vivre le pire en rêvant du meilleur.

Nouvelles Représailles rassemble une quinzaine de fragments issus des cabarets de Levin. Tout au long de sa vie, aux côtés des grandes oeuvres qu'il a écrites, Levin a créé de courtes formes satiriques. S'intéressant à des sujets politiques et de société, elles traitent avant tout de l'humain. Incisives, inattendues, efficaces, usant avec finesse du jeu et de la blague, l'écriture en est rapide et inspirée. Le trait est précis, poétique et léger. Il va à l'essentiel, marquant par sa fulgurance et sa singularité. S'appuyant sur ces fragments disparates pour construire une structure particulière, la mise en scène travaillera à faire naître un ensemble cohérent, porteur de sens et de poésie.

Une musique créée pour un violon amplifié est jouée sur scène. Partie prenante de l'action et de la structure de l'ensemble, la musique n'est pas le liant mais bien le poumon de cette partition singulière. L'écriture musicale est contemporaine, légère et énergique. La proposition scénographique travaille avec le caractère brut du tracé et les notions de densité et de vide. Elle joue avec des éléments délibérément peu nombreux, faisant référence à une salle contemporaine de bal : chaises multiples, tapis à motifs, lustre rétro, rideau de scène. L'espace est propice aux surprises et aux illusions, le sensible comme le spectaculaire pouvant surgir à tout moment.

Se pencher sur nos vies pour y découvrir nos tactiques de replis comme nos rêves les plus illusoires : le portrait risquerait d'être cruel si l'écriture n'était pas avant tout généreuse. *Nouvelles Représailles* s'appuie sur la jubilation, pour créer un univers incisif et poétique.

Véronique Widock

Représailles de Printemps – Extrait

L'Arabe est assis. Il boit un café. À pas rapides entre le juif en costume de VRP, une petite valise à la main. Il ne remarque pas l'Arabe, se dirige directement vers un côté de la scène avec sa valise, l'ouvre, et, tout en sifflotant gaiement en sort des fils électriques emmêlés et des explosifs. L'Arabe le regarde avec une perplexité croissante. N'en pouvant plus, il se lève et s'approche.

L'Arabe : Excusez-moi.

Le Juif : Oui ?

L'Arabe : Non, rien.

Le Juif : Qu'est ce que tu fais là toi ?

L'Arabe : Rien du tout, je... j'habite ici, c'est tout.

Le Juif : Ah, tu habites ici. Excuse-moi je ne t'avais pas remarqué. *(il lui tend la main)* Ravi de faire ta connaissance. *(ils se serrent la main)* Zilbermann, du Génie militaire. affecté à la construction.

L'Arabe : Enchanté, moi, c'est Hassan.

Le Juif : *(il tire un document de sa poche et lui tend)* Représailles, opération numéro 67/PT/411. Je t'en prie vérifie.

L'Arabe : *(le lit et lui rend)* Parfait. Un petit café ?

Le Juif : Non merci, je suis hyper pressé. On a commencé un peu tard aujourd'hui.

Il commence à tirer des fils et à les attacher entre eux.

L'Arabe : Vous avez prévu quelque chose de spécial cette fois ?

Le Juif : Non, la routine.

L'Arabe : Les maisons ?

Le Juif : Les maisons.

L'Arabe : Les maisons, euh... avec les gens dedans ou sans ?

Le Juif : Avec. Non, un instant, sans. Non, si... attends, je vais regarder, je suis complètement à côté de mes pompes aujourd'hui. *(il tire à nouveau la feuille et vérifie)* Sans.

L'Arabe : C'est mieux.

Le Juif : Hein ?

L'Arabe : J'ai dit : "C'est mieux".

Le Juif : Oui, c'est plus humain.

L'Arabe : Dans ce cas, on peut aller réveiller les enfants, non ?

Le Juif : Les enfants ? Quels enfants ? Pourquoi des enfants ? Ah les enfants, évidemment ! Dépêche toi

s'il te plaît, je dois me grouiller, qu'on n'ait pas de retard technique.

L'Arabe : Ne vous inquiétez pas, nous sommes des gens très calmes.

.....

(Explosion. Noir. Lumière. La maison est détruite, la chaise de Hassan cassée. Des pleurs de bébé se font entendre. Le juif ressurgit, écarte les bras, ému)

Le Juif : Avec un peu de bonne volonté, tout pourrait être si simple ! (à l'Arabe qui réapparaît) Regarde, regarde la place qu'on a maintenant !

L'Arabe : Oui ça.... pour une vue dégagée, c'est une vue dégagée.

Le Juif : L'architecture intérieure, c'est ma spécialité.

L'Arabe : Du bon boulot.

Le Juif : Oui mais ma femme aurait préféré l'aviation. Elle trouve que c'est moins risqué. Elle a toujours peur que je lui rapporte des puces. *(il tire une photo de sa poche et la lui tend)* C'est elle.

L'Arabe : Jolie.

Le Juif : Elle a repris la fac. Elle étudie la littérature et la Bible. "Le loup habitera avec l'agneau..." bla bla bla... Oui je suis marié et père de trois enfants.

L'Arabe : C'est beau la famille.

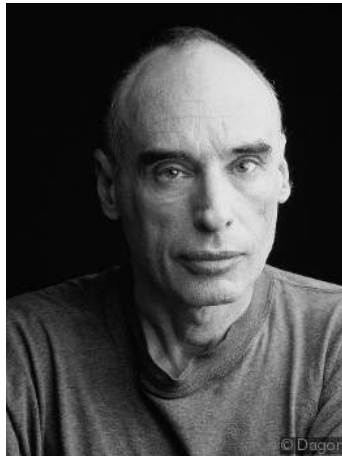
Les pleurs du bébé se renforcent.

Le Juif : Qu'est-ce qu'il a celui là ?

L'Arabe : Rien. Juste un éclat qui lui a crevé l'oeil.

Extrait de *Approche, gentil petit soldat* - 1966.

L'AUTEUR



Né à Tel-Aviv en 1943, Hanokh Levin est mort prématurément en 1999. Son œuvre comprend des sketches, des chansons, de la prose, de la poésie et plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre qu'il a, pour la plupart, lui-même mises en scène.

Levin commence sa carrière comme auteur satirique : il tourne en dérision l'ivresse de la victoire qui s'est emparée de la population juive d'Israël au lendemain de la guerre de 1967. Il est l'un des rares à anticiper les conséquences tragiques que risque d'entraîner l'occupation prolongée des territoires conquis et à mettre en garde ses concitoyens. A partir de 1969, il écrit une série de comédies centrées sur la famille et le quartier qui mettent en scène les aspirations et les vicissitudes de personnages insignifiants, coincés dans leur quotidien : Yaacobi et Leidental, Kroum l'ectoplasme, La Putain de L'Ohio...

Une autre veine se fait jour en 1979 : les pièces mythologiques. Tout en s'efforçant de créer une tragédie moderne et d'exprimer la souffrance humaine sous une forme théâtrale actuelle, Levin engage un dialogue avec les principaux symboles et les structures fondamentales de la culture occidentale : *Les Souffrances de Job*, *L'Enfant rêve*, *Le Soldat Ventre-creux*...

Requiem, la dernière pièce qu'il a mise en scène, révèle la solitude absolue de l'individu devant sa propre mort. Son sens aigu du théâtre et une grande économie d'expression en font un auteur de premier ordre.

LA METTEUR EN SCÈNE



A sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1984, Véronique Widock joue sous la direction de Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Sarrazac, Anita Picchiarini, et avec Daniel Mesguich.

Elle fonde la compagnie Les Héliades et crée sa première mise en scène, *Les rescapés* de Stig Dagerman, au Théâtre Gérard Philipe-CDN de Saint-Denis. En 1992, elle fonde dans une ancienne usine de métallurgie de Colombes, Le Hublot, chantier de construction théâtrale qui devient l'épicentre de ses activités de création : *Visions du monde* d'Eugène Durif, *Portraits vidéo* et *Trame* de Roselyne Brunet-Lecler, *Dans le petit manoir* de Witkiewicz et *Le jeu de la vérité* de Stig Dagerman, *Le chemin du serpent* de Torgny Lindgren, *La Rose tatouée* et *27 remorques pleines de coton* de Tennessee Williams, *Tuta Blu* de Tommaso di Ciaula, *Gengis*

parmi les Pygmées de Gregory Motton, *Une femme seule* de Dario Fo et Franca Rame. Après *Barbe-Bleue*, *espoir des femmes* de Dea Loher créé au Théâtre de la Tempête, Véronique Widock revient à la Cartoucherie pour présenter sa dernière création, *Le Soldat Ventre-creux* de Hanokh Levin en septembre 2013.

Véronique Widock cherche à faire vivre le théâtre au rythme de son temps, ancré dans le monde contemporain, en lien avec des thématiques engagées. Textes étrangers, commandes à auteurs, adaptations de textes non théâtraux, la compagnie aime les structures dramaturgiques originales, les écritures inattendues, et sur la base d'une nouvelle qualité dramatique, suscite le débat artistique et citoyen.

LES INTERPRÈTES

HENRI COSTA



Titulaire d'une maîtrise en études théâtrales à Paris 3-La Sorbonne, puis formé à l'École Jacques Lecoq jusqu'en 1995, Henri Costa a joué sous la direction d'A. Morel, E. Recoing, C. Sorba, L. Gachet et de P. Adrien, notamment dans *Doux oiseau de jeunesse* de T. Williams.

Au cinéma et à la télévision, il tourne avec F. Thoyer, N. Rousseau, P. Lahmani, D. Losset, L. Choquette, J. Sagols, Z. Breitman. En 2008, il crée *Têtes de Chien*, groupe dans lequel il est chanteur.

IRÈNE LECOQ



Violoniste classique, elle a été formée au langage contemporain et à l'improvisation au CNSM de Paris où elle obtient en 2002 le 1^{er} prix dans la classe d'improvisation générative de Alain Savouret. Elle fait de nombreux concerts en solo ou en ensemble aux côtés de Sophie Agnel (piano), Hélène Breschand (harpe), Dgiz (slam), Wilfried Wendling (électronique), Didier Petit (violoncelle), Joachim Kühn (piano), Antoine Hervé (piano), Pablo Cueco (zarb), Hasse Poulsen (guitare), Charlotte Testu (contrebasse), Roland Pinsard (clarinette) ...

NOLWENN LE DU



Après sa formation à l'École du Théâtre National de Bretagne de 1994 à 1997, elle joue sous la direction de M. Langhoff dans *Femmes de Troie*, J. Lambert Wild dans *Orgia*, D. Jeanneteau dans *La sonate des spectres*, P. Eustachon dans *Constellation-marine* et J-P. Wenzel dans *La strada*. En 1999 elle participe à la création du *Double de la Bataille*, pièce chorégraphiée par C. Diverrès. Sa rencontre avec la metteuse en scène et comédienne Agnès Bourgeois en 2005, l'amène à participer à plusieurs spectacles dont *Un sapin chez les Ivanov*, *Espace(s) de démocratie* et dernièrement *Le conte d'hiver*. Elle assiste Véronique Widock pour la création de *Le soldat ventre-creux* et joue dans *Que d'espoir*, cabaret qui se joue en appartement, pièces écrites par H. Levin.

RÉMI CREISSELS



Formé au Conservatoire régional de Grenoble auprès de Philippe Sire et Patrick Zimmerman, il joue au théâtre dans *Pompes funèbres* de Genet dans une mise en scène de J. M. Rabeux en 2002, collabore de 2006 à 2009 avec F. Mingant puis travaille sur *Shitz* de H. Levin en 2010 puis en 2012, dans une mise en scène de S. Peinado. Parallèlement, il a joué dans plusieurs courts et longs métrages pour le cinéma.

L'ÉQUIPE

PIERRE GAILLARDOT, concepteur lumière

Il crée des lumières pour des metteurs en scène et des chorégraphes : P. Bigel, V. Novarina, J. Rebotier, L.-D. de Lencquesaing, K. Biscuit et M. Barcellos. Depuis 1996, il travaille régulièrement avec D. Bruguière. Depuis 1997, il collabore avec la chorégraphe C. Diverrès. Ces deux dernières années, il conçoit la lumière de nombreuses créations sur des mises en scène de J.-P. Wenzel, E. Bastet, A. Ollivier, M. Paquien... Il crée les lumières des trois dernières mises en scène de V. Widock.

MYRIAM DROSNE, costumière

Professionnelle du textile, elle travaille depuis 1995 en tant que costumière, accessoiriste (volume textile), tapissière et décoratrice textile. Elle appréhende le textile appliqué au corps et à l'espace pour le théâtre, la danse, la mode, le cinéma et l'événementiel.

Elle collabore entre autre avec les compagnies de théâtre et de danse La Rumeur - Patrice Bigel, Catherine Berbessou, Terrain Vague, Paris Concert, LMNO et la Maison Martin Margiela pour la mode.

Elle se forme au lycée Paul Poiret à la couture sur mesure et aux techniques de toiliste-modéliste, au Greta des arts appliqués aux techniques de costumes de théâtre puis aux techniques de tapisserie de spectacle à l'École Boule.

Également photographe, elle a réalisé plusieurs expositions à l'Usine Hollander de Choisy-le-Roi.

HAÏM ISAACS, coach vocal

Né en 1957 à New York, Haim à grandi à Jérusalem. Après une formation musicale classique il à rencontré et à été profondément influencé par le **Roy Hart Théâtre**, un groupe de chercheurs vocaux dans le sud de la France : voix, mouvement, imagination et une autre vision de ce que peut être la vie. Il à vécu quatre ans avec le Roy Hart avant d'atterrir à Paris où il compose, chante, improvise, écrit et enseigne la voix.

Haim collabore avec le Cie Philippe Genty, Yves Beaunesne (CDN Poitou-Charentes), Cirque Galapiat, l'École Samovar, Théâtre Organic, La Maison du Conte, Fred Robbe et La Cascade.

Il organise et participe à des concerts autour de l'improvisation. Actuellement, il chante et joue dans "Longtemps je me suis couché tard" avec le danseur Sarath Amarasingam.

PHILIPPE ROBIN-VOLCLAIR, regard extérieur

Une formation théâtrale initiale de 3 ans au cours Claude Mathieu complétée par de nombreux stages (vidéo, marionnettes...) et des cours de chant classique.

En 1993, il choisit de rejoindre la Compagnie l'Eygurande où il sera tour à tour comédien, marionnettiste ou assistant metteur en scène. Il participe à de nombreuses créations en France et à l'étranger, sur des textes de Feydeau, Jarry, Goldoni, Prévert, Cami... Il y crée également, comme auteur et interprète, deux spectacles de marionnettes : *Yvan et l'Oiseau d'Or*, pour les tout-petits, et *La Belle de Fontenay*, libre adaptation de la pièce « *Le Roi nu* », d'Evgueni Schwartz, spectacle pour un comédien et 3 kg de pommes de terre !

Depuis quelques années, il approfondit son travail de recherche sur l'écriture théâtrale, que ce soit en tant qu'auteur (« Anita et les Cromignons », « Le mystère du 303 rue Roswell »...) ou que dramaturge.

EXTRAITS DE REVUES DE PRESSE

Nouvelles représailles, Hanokh Levin

L'éternité c'est la mer mêlée au soleil disait Rimbaud. Et ce sont de véritables instants d'éternité qui se dégagent des scènes choisies par la metteuse en scène Véronique Widock. (...) Une violoniste accompagne avec douceur les interprètes qui jonglent avec leurs personnages avec une aisance déroutante. La mise en scène de Véronique Widock diffuse un parfum d'ambiance où la joie, la mélancolie se touchent, pleines de surprises. Le dard de l'ironie d'Hanokh LEVIN chaloupe les émotions incongrues de véritables créatures. C'est vivant, c'est espiègle et étonnamment poétique.

Evelyne Trân

Le Monde.fr | Blog abonné

Le Soldat Ventre-creux, Hanokh Levin

Bien des pièces d'Hanockh Levin, parce qu'elles critiquaient la société israélienne, se sont heurtées à l'hostilité du public dans son pays. Cette mise en scène est l'occasion d'aller écouter le beau message de résistance qu'il nous adresse. On rit, on réfléchit, on est ému ou révolté. Le théâtre trouve ici sa plus belle mission. **Micheline Rousselet**



Tous ceux qui ont vu la série *Hatufim* savent la difficulté du retour du soldat chez lui, après-guerre. Peu avant sa mort en 1999, le dramaturge israélien Hanokh Levin a porté cette question jusqu'à l'absurde avec *Le Soldat ventre-creux*, variation drôle et cruelle sur le mythe de Sosie (l'esclave d'*Amphitryon* chez *Plaute* puis *Molière*). Les Sosies, cette fois, sont deux puis trois, *Ventre-creux*, *Ventre-plein*, *Ventre à terre* et la pièce politique devient variation sur l'identité. Pour cette première mondiale, Véronique Widock propose une mise en scène passionnante, allégorique et incarnée, servie par d'excellents comédiens et une magnifique lumière qui nous transporte des ténèbres à la blancheur aveuglante de la sidération. **P. TR**

leJDD

La metteuse en scène a en outre su choisir une excellente distribution pour habiter le texte. Les rôles de la Femme, du Voisin et de l'Enfant, modestes en comparaison des trois autres, sont exécutés sans fausse note. Surtout, les trois Sosie sont parfaitement justes, parvenant à éviter le piège de la caricature. Le Soldat ventre-plein (Vincent Debost), dont la carrure confère immédiatement au personnage son épaisseur, nous fait honte plus qu'il ne suscite notre haine. Le Soldat ventre-à-terre (Henri Costa), à l'autre extrême, souffle ses répliques en zézayant tandis que ses viscères s'écoulent sur le sol, imposant l'empathie sans jamais en appeler à la pitié. Mais c'est véritablement Stéphane Facco qui porte la pièce en campant, grâce à son jeu très complet et l'incroyable énergie dont il l'investit, un Soldat ventre-creux complexe et poignant. Sa vaste palette vocale étant dès le monologue d'ouverture la clé d'une identification du spectateur à son personnage, qui ne se démentira jamais. **Emmanuel Cognat**

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant

La mise en scène de Véronique Widock sert magistralement la pièce de Hanokh LEVIN. La langue du ventre, on l'entend à même le sol, l'obscurité. (...) Il faut saluer toute l'équipe des comédiens et techniciens qui assurent un spectacle de qualité, permettant de faire résonner l'esprit tangible d'Hanokh LEVIN dans un au-delà qui curieusement nous concerne. **Evelyne Trân**

Le Monde.fr | Blog abonné

Une femme seule, Dario Fo, Franca Rame

Entre gravité et humour, Ioana Craciunescu incarne à merveille cette femme à la fois forte et fragile, touchante et bouillonnante de vie, poussée aux frontières du supportable. La mise en scène évite avec brio aussi bien les pièges du pathos que ceux de la franche rigolade qui ferait perdre au texte tout son sens. Le spectateur circule comme sur un fil, caresse continuellement le drame du bout des doigts mais rit aussi avec tendresse devant cette femme courageuse qui ne manque pas d'autodérision. **Aline Bartoli**

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant

Gengis parmi les pygmées, Gregory Motton

Découpée en tableaux électrisants, la pièce raconte le parcours de Gengis, leader sans état d'âme, atteint d'une crise de conscience qui l'amène vers l'éthique et l'humain... La pièce pique, interpelle, malmène, provoque, en empruntant beaucoup au théâtre de la farce, aussi bien dans le texte que du point de vue de la mise en scène. Ça crie, ça geint, ça jure, ça pousse la caricature dans ses retranchements, avec le rire en soupape. **Sarah Despoisse**



Barbe-Bleue, espoir des femmes Dea Loher

Olivier Comte, avec ses sourires crispés, son mal être et cette violence qu'il tente de réprimer en vain, campe un Barbe-Bleue des plus angoissants. A la fois bourreau et victime... Véronique Widock signe une mise en scène riche et soignée qui repose sur l'utilisation ingénieuse d'une sorte de dressing modulable aux nombreux tiroirs. Il rappelle bien sûr le château du conte et ses multiples portes. C'est dans ce cabinet qu'elle fait naître et mourir l'univers de chacune de ses victimes... Toutes les comédiennes les incarnent, chacune à sa façon et dans son style, avec conviction et contribuent grandement à l'intensité du spectacle. **Dimitri Denorme**

Paris • Ile-de-France
pariscope

Les comédiennes sont toutes des sportives averties, bien roulées, balancées, elles n'hésitent pas à jouer ces femmes diaboliques et diablasses de Barbe-Bleue... Des prestations physiques qui dénoncent les frustrations et les insatisfactions féminines en ne laissant nul échappatoire vers le rêve. **Véronique Hotte**



La Rose tatouée, Tennessee Williams

En résidence à L'Avant-Seine/Théâtre de Colombes, l'équipe de Véronique Widock s'y est immergée afin d'offrir un spectacle total fait de cris et de pleurs, de rires et de musiques. *La Rose tatouée* prend alors les couleurs de la sensualité ouverte et instinctive qui fait, certes monter les larmes, mais aussi trembler d'espoir. Une mise en scène inventive, inspirée, lumineuse... **Jean-Marc Loubier**



27 remorques pleines de coton, Tennessee Williams

Interprété par Ioana Craciunescu, actrice roumaine de grand talent, Flora vous prend aux tripes. Et son partenaire Olivier Comte vous tient en haleine de bout en bout. Un spectacle, vu avec force par la metteur en scène Véronique Widock, dont on ne ressort pas indemne. **Marie-Emmanuelle Galfré**

